

Raspail ; le 1er janvier 1881, le député Blanqui, fondateur du journal *Ni Dieu, ni maître* ; le 1er janvier 1882, le Préfet de la Seine, Hérold, qui a fait enlever les crucifix des écoles ; le 1er janvier 1883, M. Gambetta, qui avait crié bien haut : *le cléricalisme, voilà l'ennemi*. A qui sera le tour en 1884 ?

FRANCE.— Les radicaux sont indignés de l'arrestation de Byrne faite à la demande du gouvernement anglais.

L'Intransigeant accuse le gouvernement de s'être agenouillé devant les exigences du gouvernement anglais.

On fait une enquête sur les circonstances de cette arrestation.

On s'attend à l'arrestation de plusieurs autres personnes que l'on soupçonne de complicité dans les meurtres qui ont eu lieu en Irlande.

L'*Univers* de Paris s'oppose à l'extradition de Byrne. Il rappelle que l'Angleterre refusa de livrer le complice avoué d'Orsini, et qu'elle offrit un refuge agréable à tous les accusés politiques français et aux aimables commuñards. Aujourd'hui, sur la simple dénonciation d'un scélérat, qui a vendu ceux qui lui avaient servi d'instruments, la république livrerait un Irlandais qui, jusqu'à preuve du contraire, doit être considéré comme innocent !

Il y a quelques mois,—Il n'était pas encore question des lois de proscription,—Mme la duchesse de Chartes se trouvait avec ses enfants en visite dans un château des environs de Rouen. Le soir, pour amuser les *young people*, toute la société s'était rangée autour d'une grande table, et jouait au jeu des petits papiers, où l'on échange des demandes et des réponses.

La princesse se trouva avoir à répondre à la question suivante : “ Quelle est à vos yeux la situation la plus enviable pour une femme ? ” Elle sourit, et d'une main rapide, écrivit : “ Etre la femme d'un officier de l'armée française. ”

Il est probable que M. Floquet, s'il connaissait cette anecdote, y verrait la preuve que les princes d'Orléans sont des prétendants, et il se trouverait des sénateurs pour le croire.

LA PREMIÈRE CONFESION.

“ Oh ! grand'mère, j'ai quelque chose à vous dire.

— Dis-le, ma petite-fille, je suis tout oreilles.

— Le dire..... comme cela..... tout de suite... ce n'est pas possible, car c'est un grand secret ?.....

— Un secret déjà, ma pauvre petite ; oh ! comme nous devenons grande ! Est-ce dommage que ma petite Hélène ait un secret ?

— Mais, grand'mère, je vais maintenant à l'école et au caté-